



CONSEIL MUNICIPAL DES ENFANTS DE LANESTER

**Rencontre avec les résidents des foyers Le Coutaller et Aragon le 19 janvier et le 16 mars 2005 :
Témoignages sur la vie quotidienne pendant la guerre 1939 – 1945.**

C'est une action décidée par les jeunes élus des commissions « Histoire – Mémoire » et « Solidarité – civisme ».

Les jeunes élus avaient préparés des questions pour connaître la vie quotidienne de ces personnes qui étaient des enfants ou des jeunes adultes à l'époque.

Les personnes âgées avaient l'air contentes de nous recevoir et de parler de leur jeunesse.

Nous étions installés en cercle de façon à ce que les participants puissent tous se voir.

LES JEUX DES ENFANTS

« Les enfants jouaient aux palets et aux billes. Il n'y avait pas beaucoup d'accessoires comme aujourd'hui, on se débrouillait avec les maigres moyens du bord.

Le milieu naturel était très sollicité : jeux dans les bois, monter dans les arbres, saut à la corde.

Les enfants fabriquaient leurs poupées avec des tissus récupérés. »



LES REPAS, L'HABILLEMENT, LES PRODUITS D'HYGIENE

« Les repas n'étaient pas très variés. Tout était rationné et les aliments ne pouvaient s'acheter qu'avec des tickets de rationnement. Il y avait du lard, des pommes de terre, du pain noir, de la bouillie d'avoine, des rutabagas, des topinambours. Certains aliments étaient très difficile à trouver : le sucre, le café, le beurre, de la viande. Dans les fermes, à la campagne, les gens mangeaient mieux.

Il existait le marché noir : des gens peu scrupuleux et malhonnêtes achetaient dans des fermes des denrées rares et les revendaient très chères sans passer par les magasins, c'était du commerce clandestin ! »



« La carte de rationnement servait aussi pour acheter des vêtements : nous avons le droit à une paire de chaussures à semelle de bois et une blouse en coton par an. Il fallait donc savoir raccommoder et repriser, parfois même filer la laine pour faire des chaussettes.

Nos parents ne pouvaient même pas chasser car il était interdit d'avoir une arme, alors le braconnage dépannait souvent pour pouvoir manger du merle ou du lapin.

Nous n'avions pas de savons pour se laver : c'était du sable mélangé avec de la soude caustique. »

Renseignements : Hôtel de Ville Service Loisirs Enfance 02.97.76.81.25
Conseil.enfants@ville-lanester.fr



CONSEIL MUNICIPAL DES ENFANTS DE LANESTER

COMMENT ÇA SE PASSAIT À L'ÉCOLE ?



« Comme nous n'habitons plus en ville, il fallait faire plusieurs kilomètres à pied pour se rendre à l'école.

Il n'y avait pas de personnel de service et nous devions nous relayer pour faire le ménage après la classe, aller chercher du bois ou du charbon pour le chauffage. Nous devions parfois ramener une bûche de bois de la maison pour chauffer l'école.

Il n'y avait pas de cantine et comme nous étions loin de chez nous, chacun amenait un petit casse croûte pour le repas du midi

Pendant la guerre, les écoles n'étaient pas mixtes : les filles d'un côté, les garçons de l'autre.

Pour écrire nous avions un plumier avec une plume « Sergent – Major ». Les tables des écoliers étaient percées pour y mettre l'encrier. »

QUELS SONT VOS SOUVENIRS LES PLUS MARQUANTS ?

« Lorient était une base militaire allemande où les sous-marins venaient en réparation.

Pour empêcher le plus possible l'utilisation de ce port militaire les avions alliés anglais et américains bombardaient tous les jours et surtout la nuit.

Il fallait se dépêcher pour se mettre à l'abri dans les caves ou sous-sols des maisons.

Les bombardements étaient tellement intensifs qu'il était impossible de rester habiter à Lanester. Alors il y a eu l'exode c'est-à-dire que les gens s'enfuyaient pour loger où ils pouvaient (Gourin, Meslan, Le Faouët...). Nous étions souvent chez des gens que nous ne connaissions pas.

Les rationnements et les restrictions ne nous permettaient pas de manger et s'habiller correctement. Nous avions souvent faim et l'hiver il faisait froid, il manquait du bois ou du charbon pour le chauffage. Il y avait interdiction de ramasser du bois dans les forêts.

Ce n'était pas tous les jours facile ! Les allemands étaient très méfiants et nous contrôlaient souvent. Ils cherchaient des terroristes qui étaient des résistants au régime nazi.

Nous ne pouvions pas sortir le soir, c'était encore plus suspect, il y avait un couvre feu : à une certaine heure il fallait avoir une autorisation spéciale pour circuler.

A la fin de la guerre, quand nous sommes revenus à Lanester, c'était la désolation, tout était détruit, à la place des maisons il y avait des baraques en bois.

Nos parents étaient tristes car ils avaient tout perdu dans leur logement. Pendant l'exode ils ne pouvaient pas tout emmener, il y avait peu de voitures et peu de charrettes tirées par des chevaux. Les gens avaient surtout des vélos mais on ne transporte pas grand-chose sur un vélo ! »

Renseignements : Hôtel de Ville Service Loisirs Enfance 02.97.76.81.25
Conseil.enfants@ville-lanester.fr